

Secteur de Saint-Ciers-sur-Gironde. L'Agora, pépinière-hôtel d'entreprises à Saint-Aubin-de-Blaye, est aussi un lieu d'exposition. En septembre et octobre, elle accueillera une quarantaine d'œuvres de Janek, un peintre local qui met l'humour au centre de ses tableaux.

Publié le 01/09/2024 à 10h53 - Par Nicolas Campitelli



L'Agora, pépinière-hôtel d'entreprises à Saint-Aubin-de-Blaye, est aussi un lieu d'exposition. En septembre et octobre, elle accueillera une quarantaine d'œuvres de Janek, un peintre local qui met l'humour au centre de ses tableaux.

« Qu'est-ce qui peut bien faire rire une mouette ? » Est-ce en observant les oiseaux marins, lors de sa petite enfance sur les rives de la mer Baltique, que Jean Hellwig s'est posé cette question pour la première fois ? Mystère. Toujours est-il que cette question est devenue le titre d'une de ses peintures. On y voit des mouettes perchées sur des pieux de bois. Et même si ce ne sont pas des mouettes rieuses, elles semblent rire à gorges déployées.

L'humour, c'est le principal moteur artistique de Janek - Jean en polonais - son nom d'artiste. « Mon père, Polonais, m'a toujours appelé comme ça », explique-t-il. Du 3 septembre au 30 octobre, une quarantaine des toiles de ce peintre domicilié à Plassac, seront visibles à l'Agora, la pépinière-hôtel d'entreprise de la communauté de communes de l'Estuaire, dans la zone d'activité Gironde Synergies, à Saint-Aubin-de-Blaye. Scènes animalières, paysages, parodies d'œuvres célèbres, elles possèdent toutes un titre humoristique, qu'il s'agisse d'un jeu de mots ou encore d'une question absurde.

Rencontre au sommet

Janek est né à Lübeck, tout au nord de l'Allemagne. Son père y était responsable d'un camp de réfugiés polonais. Sa mère, institutrice française, y était venue en mission humanitaire. Avant de rentrer en France et de s'installer à Bordeaux avec sa famille. Jean Hellwig y entre au lycée technique Gustave Eiffel, y passe un « bac E » - scientifique et technique - et y découvre le dessin au contact des élèves architectes. « Je faisais quelques crobards avec un pote, lui dessinait le prof de maths, moi le prof de français. » C'est lors de sa « deuxième seconde », en 1975, qu'il découvre le festival d'Angoulême qui n'en est alors qu'à sa deuxième édition. Il se lance alors dans la bande dessinée, participe à des Fanzines dans lesquels il dessine de la science-fiction humoristique, croise quelques

auteurs bien connus - il a même l'honneur de discuter technique avec Jean Giraud, alias Mœbius, génial dessinateur de « Blueberry » et de « L'Incal », entre autres. Il se lance ensuite dans la peinture, expose à Bordeaux et ailleurs.

« Un petit moment hors du temps »

Pour gagner sa vie, il devient technicien à la centrale nucléaire du Blayais. C'est donc une fois l'heure de la retraite venue - après s'être « éclaté » pendant 38 ans - qu'il se relance à corps perdu dans son art. Après que l'odeur d'un pinceau imprégné de térébenthine lui a fait l'effet d'une madeleine de Proust.

Il se remet donc à la peinture à l'huile. « Cette technique est adaptée à mon rythme : je ne peins pas beaucoup dans la journée, il ne faut pas que ça sèche trop vite. » Son bonheur, il le trouve à trois niveaux : dans la « plénitude zen » dont il s'imprègne pour créer, dans l'humour qu'il injecte dans chacun de ses tableaux - « je peins avec le sourire au coin des yeux comme lorsqu'on prépare une bonne blague à un copain » - et enfin dans la « rencontre avec les gens ». « Je leur propose un petit moment hors du temps, pour oublier leurs problèmes et sourire ».

Nicolas Campitelli

Pratique : « Quelques mots d'humour », du 3 septembre au 30 octobre à l'Agora, à Saint-Aubin-de-Blaye. Vernissage le 6 septembre à 19h30, à l'occasion des 10 ans de la pépinière-hôtel d'entreprise.